Saved documents

Saturday, September 13, 2025 at 12:38 a.m.

1 document

By Bibliothèque et Archives nationales du Québec

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

Summary

Saved documents • 1 document

La Presse

February 13, 2005

Croire en l'arche de Noé 3

Les élus de Tuvalu ont de la difficulté à expliquer aux 9400 habitants de leur pays que leur paradis perdu dans le Pacifique Sud est menacé de disparaître à cause du ...

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

Saved documents

LA PRESSE

© 2005 La Presse. Tous droits réservés. The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.

news·20050213·LA·0105

Source name
La Presse
Source type
Press • Newspapers
Periodicity
Weekly
Geographical coverage
Provincial
Origin
Montreal, Quebec, Canada

Dimanche 13 février 2005

La Presse

• p. PLUS1

• 1050 words



Tuvalu menacé de disparaître

Croire en l'arche de Noé

Touzin, Caroline

Funafuti-Tuvalu - Les élus de Tuvalu ont de la difficulté à expliquer aux 9400 habitants de leur pays que leur paradis perdu dans le Pacifique Sud est menacé de disparaître à cause du réchauf-fement climatique. Beaucoup d'entre eux, très religieux, préfèrent croire à l'histoire de l'arche de Noé où Dieu a promis de ne pas inonder de nouveau la Terre. À quelques jours de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto, notre journaliste s'est rendue à Tuvalu, un archipel qui risque de devenir la première victime du réchauffement de la planète. Début d'une série de deux jours sur ce coin isolé du Pacifique.

Le soir des funérailles d'un haut fonctionnaire de Tuvalu, deux jeunes femmes au début de la vingtaine, Lessa Lui et Tutasi A. Kitiona, prenaient une pause sous un cocotier après avoir servi à boire aux invités dans le "maneapa" du village de Vaïaku dans l'île de Fongafale. En cette journée chaude et humide du mois de janvier, 600 personnes étaient réunies pour la cérémonie dans cet abri traditionnel extérieur servant aux assemblées publiques.

"Je suis chré-tienne, alors c'est sûr que Dieu ne m'abandonnera pas. Tuvalu ne peut pas disparaître. Lisez le passage de la Genèse sur l'arche de Noé", a dit avec aplomb Tutasi A. Kitiona à La Presse, quelques perles de sueur sur le front. La jeune femme, vêtue d'un long paréo bleu, une délicate fleur tropicale dans les cheveux, va à l'église trois fois par semaine. La hausse du niveau des océans liée au réchauffement de la planète ne lui ferait quitter Fongafale, l'île principale de l'atoll de Funafuti (capitale de Tuvalu) pour rien au monde.

Lessa Lui ne paraissait pas aussi certaine que son amie. Selon elle, le niveau de la mer augmente. La preuve: sa famille avait construit une cuisinette extérieure en face de chez elle tout près de la mer lorsqu'elle était enfant. Maintenant, l'endroit est régulièrement inondé, alors la cuisinette a dû être démé-nagée. L'étudiante en économie à l'Université du Pacifique Sud à Fiji montre du doigt les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés plutôt que de s'en remettre à Dieu comme sa copine.

Très tôt ce matin-là, prati-quement toute l'île de Fongafale s'ac-tivait à la préparation des funé-railles très pieuses. Le défunt était protestant, mem-bre de

AFP

l'Église chrétienne de Tu-valu (ECT) comme presque la tota-lité (97%) des quelque 9400 habi-tants du pays. Une vingtaine de femmes tressaient des feuilles de palmier pour fabriquer des assiettes et des paniers destinés à chacun des 600 invités. Le plus gros et l'un des rares restaurants du pays était même fermé aux clients pour se concentrer sur la préparation du traditionnel festin qui devait clore la longue cérémonie religieuse protestante influencée par certains rites indigènes.

Tutasi A. Kitiona n'est pas la seule à être convaincue que son chapelet d'îles du Pacifique ne sera pas victime des changements climatiques. Beaucoup de gens rencontrés par La Presse le soir des funérailles ont cité l'histoire de l'Arche de Noé dans la Bible comme principal argument contre la théorie de la hausse du niveau des océans. Dieu, mécontent de ce que les hommes étaient devenus, a inondé la Terre durant quarante jours et quarante nuits. Le récit se termine sur sa promesse de ne plus le faire à nouveau.

Le coordonnateur du Plan national

d'adaptation aux changements climatiques, Poni Faavae, est l'un de ceux qui tentent de combattre cet argument religieux. "C'est mon principal obstacle quand j'essaie d'expliquer les changements climatiques aux gens de mon pays", raconte le petit Polynésien de 38 ans. Il doit arriver à leur faire comprendre que Tuvalu dont le point le plus élevé est à 4,5 mètres au dessus du niveau de la mer pourrait être condamné à disparaître d'ici les cinquante à cent prochaines années.

En effet, des scientifiques d'un groupe d'évaluation mondiale créé par l'ONU projettent une augmentation du niveau moyen de la mer dans le monde de 9 à 88 cm, d'ici à l'an 2100. Cette hausse serait liée aux émissions des gaz à effets de serre produits par l'activité humaine.

M. Vavae a même dû recruter un pasteur dans son équipe lors de sa tournée des différentes îles du pays pour arriver à élaborer son plan financé par les Nations unies au coût de 200 000$ US. "Les gens ont été plus réceptifs au moment où un pasteur a commencé à venir avec moi", dit-il. Car, pour cerner les besoins de Tuvalu en matière de lutte contre les conséquences du réchauffement climatique, il devait d'abord expliquer le phénomène à son peuple très religieux. Les gens se sont dits très préoccupés par l'érosion des terres et les pêches de moins en moins fructueuses, raconte le coordonnateur qui doit rendre son plan d'ici décembre 2005.

Le Premier ministre de Tuvalu, Maatia Toafa, confirme que ses électeurs croyants font beaucoup référence à l'Arche de Noé. Loin de partager leur avis, il inclut tout de même Dieu dans son discours sur les changements climatiques. "Je crois que Dieu aidera ceux qui s'aident eux-mêmes. On ne peut pas juste attendre un miracle. Les miracles arrivent seulement si on travaille fort pour quelque chose", a-t-il expliqué à La Presse, d'un ton solennel, lui aussi membre de l'Église chrétienne de Tuvalu.

Églises pleines à craquer

Dans la vie quotidienne des Tuvaluans, cette fervente croyance en Dieu est manifeste. Tous les dimanches matins, les quatre églises de l'ECT de l'île de Fongafale sont pleines à craquer de fidèles. La Bible en tuvaluan ou en anglais bien en main, les femmes assises par terre sur des nattes d'un côté, les hommes de l'autre et les enfants en avant, écoutent le pasteur du haut de son autel faire un long sermon sur Dieu, le Sauveur. Ensuite, tous chantent mélodieusement des prières en tuvaluan. Plusieurs y reviennent d'ailleurs le soir pour une deuxième messe.

Au retour de la messe d'un dimanche de la fin du mois de janvier, le révérend Kitiona Tausi, secrétaire général de l'ECT, un homme trapu très charismatique, a expliqué à La Presse sa version de l'Arche de Noé. Selon lui, l'histoire ne doit pas être prise à la lettre, même si le message reste actuel. Si Dieu a inondé la Terre, c'était parce que les pensées du c_ur de l'homme étaient mauvaises. Maintenant, les humains qui polluent détruisent la planète. Ils ont donc encore des pensées mauvaises, croit l'homme d'Église.

M. Tausi dit promouvoir la protection de l'environnement auprès de ses fidèles. "Je ne peux pas m'opposer à la hausse du niveau de la mer si c'est la volonté de Dieu. (?) Sauf qu'il ne faut pas que l'humanité contribue à la destruction de la Terre", raconte-t-il, assis dans un fauteuil de son humble demeure de trois chambres à coucher (une maison toutefois grande pour Tuvalu) remplie de symboles religieux dans laquelle vivent 10 membres de sa famille.

L'homme est très critique précisément envers 15 de ses ouailles : les 15 élus qui forment le gouvernement de Tuvalu. "Le gouvernement fait la promotion de la diminution des gaz à effets de serre, mais en même temps il implante des génératrices au gaz dans ses îles au lieu de développer l'énergie solaire", déplore-t-il.

"Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point." C'est ainsi que se termine l'histoire de l'Arche de Noé. Pour que "la terre subsiste" ajoute le révérend, ses fidèles les plus puissants ne doivent pas se contenter de tenir un discours environnemental sur les tribunes internationales. Ils doivent poser davantage d'actions conséquentes avec leur discours, dit-il.

ARCHE DE NOÉ

Dans la Bible, un passage de la Genèse raconte l'histoire de l'arche de Noé. Dieu aurait demandé à Noé de rassembler dans une arche un certain nombre de couples d'animaux et d'oiseaux. Il a ensuite inondé la Terre durant 40 jours et 40 nuits. Tout ce qui s'y trouvait est mort. Les êtres de l'arche ont ensuite pu regagner la Terre. Dieu leur a promis de ne plus l'inonder à nouveau. "Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la mois-

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

son, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point." Genèse 8, versets 21 et 22.

TUVALU

Population : 9359 dont 139 non Tuvaluans selon le dernier recensement en 2002

Revenu national brut par habitant : 1380$ US (environ 1700$ CAN)

Religions : Église chrétienne de Tuvalu (protestants) : 97%

Adventistes du septième jour : 1,4%

Bahaï : 1%

Illustration(s) :

Tuvalu, un paradis terrestre menacé par les changements climatiques.

. *Getty Images*

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.